

## **Introduction :**

La Franc-Maçonnerie : Société initiatique, traditionnelle, spirituelle.

Une méthode, la symbolique afin d'aider l'homme à s'élever lui-même au dessus de sa condition ordinaire.

L'idée du sacré est sous-jacent par opposition au monde dit profane.

C'est pour lutter contre la religiosité excessive qu'à mon avis s'est constituée la Franc-Maçonnerie.

## **I Création :**

### **1) Quelques mots sur les corporations.**

Les guildes, les confréries du bâtiment ont existé partout dans le monde médiéval dès le XIII ème.

Les Steinmetzen dans le Saint-Empire avec leur statuts et règlements dits en particulier de Ratisbone.

Les corporations dans le royaume de France, les « mestiers jurés ».

Les anciens devoirs (old charges) en Angleterre.

Les Statuts de Shaw en Ecosse.

En commun, 2 ou 3 grades, apprentis, compagnons et maîtres, exclusion des profanes, égalité fraternelle, secours aux vieillards, aux invalides et aux veuves, des signes de reconnaissance, des rituels d'accueil et de passage.

Au XVIIème, ces assemblées ont accueilli en leur sein des membres non opératifs, c'est à dire des personnes non formées au métier, mais qui pouvaient leurs rendre service, notaire par exemple. On les a dénommé les membres spéculatifs.

Mais l'histoire de la Franc-Maçonnerie n'est pas linéaire .

Les bâtisseurs de cathédrales, peut-être en plus inspirés par les Templiers eux mêmes tenant leur secrets des pythagoriciens, qui se réunissaient dans des loges attenantes aux monuments qu'ils construisaient, et qui se seraient transformés en sociétés compagnonniques qui, peu à peu, auraient accepté des personnes étrangères au Métier, ces personnes devenant majoritaires progressivement dans les loges. La Franc-Maçonnerie opérative serait donc devenue progressivement spéculative, puis uniquement spéculative.

Certains même vont plus loin : On peut faire remonter les origines aux temps du Roi Salomon et de son architecte Hiram, voire aux constructeurs égyptiens des pyramides. Ainsi sans discontinuité nous aurions : les constructeur des Pyramides, du Temple de Salomon, des Temples grecs, des Temples romains, les bâtisseurs de Cathédrales, compagnons, Romains, Gothiques, Franc-Maçons opératifs, Francs-Maçons spéculatifs.... Et pour finir... .. **le Da Vinci Code**

Malheureusement cette belle histoire à laquelle s'accrochent encore certains Francs-Maçons est tout simplement ... .. **fausse,**

Elle a été inventée et réécrite à posteriori par ceux qui ont créé la Franc-Maçonnerie moderne et qui ont emprunté aux bâtisseurs la symbolique de leurs outils... afin de réunir une élite pour améliorer à la fois l'homme et l'humanité.

Car, ni les constructeurs de cathédrales, ni les Templiers, ne sont les ancêtres directs des francs-maçons d'aujourd'hui... Il n'y a en fait, aucune continuité entre eux. L'australopithèque Lucy, découverte par Yves Coppens n'est pas en ligne directe l'ancêtre de l'homme moderne. Sa lignée d'hominidés s'est éteinte sans mener jusqu'à nous. Pourtant l'étude de Lucy apporte beaucoup à la connaissance de l'Homme moderne, par ce qu'elle est ... et aussi... par ce qu'elle n'est pas. Il en va de même pour la Franc-Maçonnerie... L'étude des ancêtres indirects apporte aussi beaucoup à la compréhension de la Franc-Maçonnerie moderne... même s'il n'y a pas de continuité historique entre les uns et les autres.

La Franc-Maçonnerie est née en Angleterre (**et pas ailleurs**) au début du 18ème siècle. Inventée, **oui inventée**, par des newtoniens éclairés, dont la figure de proue est incontestablement Jean-Théophile Désaguliers, lesquels, après des décennies de guerres de religions, ont voulu construire un monde nouveau, sous l'égide de la Raison, dans le calme et la sérénité d'assemblées initiatiques et ésotériques, dans un premier temps issus des divers courants de la Réforme. la Franc-Maçonnerie va devenir un véritable creuset qui recueillera au fil des années, des traditions disparues ou vouées à disparaître. Si le 1er emprunt est bien celui de la symbolique des bâtisseurs, il y en aura d'autres: alchimie, Rose-Croix, mystique templière, cabale, ésotérisme chrétien... la liste est longue...

## 2) Création de la Grande Loge d'Angleterre :

Pour mieux comprendre, replongeons nous dans le contexte historique de l'époque. Depuis 1685, Jacques II Stuart est roi d'Angleterre. De confession protestante par prudence depuis que son père, Charles I, y a laissé sa tête, il se convertit néanmoins au catholicisme puis il accorde des privilèges aux églises minoritaires. De plus, il est comme tous les Stuart un partisan de l'absolutisme royal. Ses sujets ne le suivent pas, ayant en mémoire la révolution de 1649 qui a eu pour conséquence la République de Cromwell et son puritanisme exacerbé.

Fermeture des tavernes, interdiction des courses de chevaux, des spectacles, les génocides d'Irlande... Shocking!

Conséquence, des grands seigneurs déclenchent la Glorieuse Révolution. Ils font appel au chef militaire hollandais Guillaume d'Orange marié avec Marie, la propre fille du 1er mariage de Jacques II, mais elle, « pure et sans taches » car restée protestante. Les troupes de Guillaume appuyées par 3000 Huguenots français qui vivent en exil en Angleterre depuis la révocation de l'édit de Nantes par Louis XIV, ci-devant cousin de Jacques Stuart, ont vite raison des troupes restées fidèles au Roi. On invente le co-règne, Marie II et Guillaume III deviennent co-souverains. En 1707, alors que Anne Stuart a succédé (faute d'héritier) à sa sœur Marie en 1702, c'est l'Acte d'Union créant le Royaume Uni...d'Angleterre et d'Écosse. Désormais, être aux affaires en Grande Bretagne signifie aussi être protestant. ( c'est peut-être pour cela que Tony Blair a attendu de ne plus être 1er ministre pour se convertir au catholicisme alors qu'il assistait à la messe avec sa femme depuis 20 ans...).

En 1714, Anne meurt sans héritier. Comme l'acte d'établissement de 1701 l'exige désormais, afin de lui trouver un successeur protestant, l'ascenseur généalogique a

prévu d'adouber le fils de la petite fille septuagénaire de Jacques I Stuart: Georges de Hanovre, qui ne parle pas un mot d'anglais et qui refusera toute sa vie d'en apprendre un traître mot. Durant son règne, il passera plus de temps dans sa Basse-Saxe natale que dans son royaume, ce qui fit qu'il délégua le pouvoir, ces délégations font qu'on le considère comme « l'inventeur » du concept du 1er ministre à l'anglaise.

Ce Royaume désormais Uni en façade a besoin de réconciliation. D'autant plus que c'est l'époque où s'organise politiquement et économiquement la colonisation, les grandes compagnies (des Indes, d'Afrique etc...), de la révolution culturelle des idées des lumières, du libéralisme qui s'oppose au mercantilisme royal qu'Adam Smith désignera comme « l'économie au service du Prince », en fait du début de la mondialisation.

Des espaces de réconciliation s'organisent sous le vocable de Loges. Elles sont fréquentées par des nobles et des bourgeois, militaires, armateurs, des artisans devenant manufacturiers, presbytériens, huguenots, anglicans... En fait elle réunissent toutes les composantes de la Réforme avec pour objectif la fin des guerres de religions. Elles se réunissent dans des tavernes et en prennent le nom. Et émerge l'idée de structurer, de fédérer tout ça.

Et le 24 juin 1717, jour de la Saint-Jean d'été, 4 loges Londoniennes, « l'Oie et le Grill », « le Gobelet et les Raisins », « le Pommier » et « la Couronne » se réunissent dans la taverne « the Goose and Gridiron » et créent la première Grande Loge, « **LA GRANDE LOGE DE LONDRES ET WESTMINSTER** »

1721, première Loge continentale à Mons en Belgique.

1723, est présenté le texte fondateur rédigé par le pasteur presbytérien James ANDERSON et le pasteur huguenot Jean-Théophile DESAGULIERS (scientifique, professeur et ami de NEWTON):

#### **LES CONSTITUTIONS D'ANDERSON**

***« ART.1: Un Franc-Maçon est obligé, en vertu de son titre, d'obéir à la loi morale; et s'il entend bien l'Art, il ne sera jamais un Athée stupide, ni un libertin sans Religion. Dans les anciens temps, les Maçons étaient obligés dans chaque pays, de professer la religion de leur Patrie ou Nation quelle qu'elle fût. Mais aujourd'hui laissant à eux même leurs opinions particulières, on trouve plus à propos de les obliger seulement à suivre la Religion, sur laquelle tous les hommes sont d'accord. Elle consiste à être bon, sincère, modeste et gens d'honneur, par quelque dénomination ou croyance particulière qu'on puisse être distingué; d'où il s'en suit que la Maçonnerie est le centre de l'Union, et le moyen de concilier une sincère amitié parmi des personnes qui n'auraient jamais pu sans cela se rendre familière entre elles. »***

Cet article 1 précise bien l'intention : **stop** aux guerres de religions, réunissons ce qui est éparé et bon... afin de construire un futur meilleur et mieux éclairé.

## **II Le GODF :**

1747, s'ouvrent les premières loges en Bourgogne, à Chalon-sur-Saône et Nuits-Saint-Georges.

1773, naissance du Grand Orient de France avec son resté célèbre Grand Maître, Philippe d'Orléans, le futur Philippe Égalité, régicide de son cousin Louis XVI avant d'être à son tour raccourci grâce à la machine inventée par le Frère Guillotin.

Pendant la Révolution, contrairement aux idées reçues, les Maçons ne sont ni les initiateurs, ni les moteurs du mouvement même si des révolutionnaires de premier plan étaient initiés: Mirabeau, La Fayette, Rouget de Lisle, Kellermann

Les Maçons en fait, se partagent entre les 2 camps ( des loges ferment dès les débuts de la Révolution, la Concorde de Dijon par exemple), certains quittent le navire en chemin (La Fayette).

Au final, la Révolution a raison de la Maçonnerie: 1000 loges en 1789 et seulement 75 en état de se réunir en 1800.

Réorganisée, mais sous tutelle, sous Napoléon I, avec son frère Joseph comme Grand-Maître, elle est plutôt « docile » et tolérée à la Restauration, mais sous Charles X, des loges clandestines s'organisent à partir des loges officielles. Les Charbonniers, les Carbonari en italien, dont le chef devait être, sans que l'on en soit certain, La Fayette lui-même, vont aider Louis-Philippe, le fils de Philippe Égalité à conquérir le pouvoir en 1830.

L'année suivante, 2 frères, Napoléon Louis et Louis Napoléon, qui avaient à l'époque la nationalité suisse participent a une tentative de coup d'état en Italie du nord ourdie par les Carbonari avec un certain Garibaldi. Le premier y décédera de la rougeole, permettant au second, qui réussit à échapper aux autrichiens, de devenir le chef des bonapartistes. Comme quoi l'histoire et le destin des Nations...ça ne tient parfois qu'à un fil.

Curieusement, Louis-Philippe se méfiera toujours des Francs-Maçons et les fera surveiller. Insuffisamment cependant, car en 1848, ils contribueront finalement à le renverser (Bucheze, Dupont de l'Eure, Edgar Quinet...).

La Franc-Maçonnerie repasse sous tutelle dans la première partie du Second Empire avec le Prince Murat comme Grand Maître puis, petit à petit, devient de plus en plus Républicaine.

Début 1877, le GODF supprime dans l'article 1er de sa constitution:

*« la Franc-Maçonnerie a pour principe l'existence de dieu et l'immortalité de l'âme »* et le remplace par :

*« la liberté absolue de conscience »*

## **III Les Zélés :**

Mai 1869, l'Empire est à bout de souffle. Napoléon III a accepté des élections plus « ouvertes » et les Bonapartistes purs et durs n'ont plus que 97 sièges contre 196 à l'opposition.

Le **Père Jean Bette**, comme on l'appelle, souhaite fonder une Loge Maçonnique dans le bassin industriel Le Creusot, Montceau-les-Mines, Montchanin-les-Mines. Même si la police impériale est tracassière, le Père Bette s'entend avec quelques amis

républicains bien trempés, émules du leader républicain de l'époque, Gambetta. Ils appartiennent à différents ateliers, le plus grand nombre étant membres de la Respectable Loge « PARFAITE EGALITE », de Chalon-sur-Saône. Le 10 juillet 1869, 44 Frères se réunissent chez Jean Bette, à la Motte Bouchot commune d'Écuise et décident d'ouvrir un nouvel Orient.

**« LES TRAVAILLEURS UNIS A L'ORIENT DE LA MOTTE BOUCHOT »**

Sous l'égide du Suprême Conseil, (qui deviendra la Grande Loge de France en 1894) qui l'accepte à condition que l'Atelier obtienne de la préfecture une autorisation de réunion, requête qui restera sans réponse, malgré plusieurs courriers réitérant la demande.

Aussi, le 11 décembre 1869, les 22 frères présents décident de rejoindre le GODF et de fonder :

**LA RESPECTABLE LOGE LES ZÉLÉS A L'ORIENT DE LA MOTTE BOUCHOT**

Ses réunions se tiendront le dimanche comme la messe.

Elle sera fermée de 1873 à 1877 au nom de l'ordre morale de Mac Mahon.

Les difficultés pour se rendre aux réunions conduiront les Zélés à se rapprocher de la gare de Montchanin. Ils inaugurent leur nouveau Temple à l'Orient de Montchanin rue de la gare en 1901.

Ce bâtiment de 2 étages, occupé par les allemands et la Milice pendant l'occupation, subit des dommages sans doute suite aux bombardements. Le responsable en charge des affaires des Zélés à la Libération le vend et fait valoir la donation par Madame Girard d'une maison à Blanzay, à la double condition de la transformer en Loge et de respecter sa volonté d'être incinérée et que ses cendres soient jointes à celles de son mari, notre Frère Girard, placées dans le jardin. Ce qui fut fait. En 1949, la Respectable Loge Les Zélés reprend ses travaux à l'Orient de Blanzay, aidée par des Frères d'autres Loges car les effectifs sont maigres au sortir de la guerre, actualité oblige, je citerai en particulier, Antoine Gouze le père de Madame Danielle Mitterrand.

C'est cette histoire de 1869 à 1949 que je raconte dans ce petit livre et en parallèle celle de l'histoire de la République Française qui n'a pas été un long fleuve tranquille, loin s'en faut. La défense obstinée de l'école publique, de la laïcité, les querelles opposants les Francs-Maçons aux socialistes...

Pour info, le prix de la curiosité a été fixé à 12 €.

Ce qu'il y a de remarquable aussi, c'est la capacité d'anticipation de ces hommes s'enrichissant de leur différence.

Entre autres :

en 1917, on exige de donner le droit de vote et l'éligibilité aux femmes, droit qui ne sera acquis qu'en 1945.

en 1923, on propose de remplacer l'essence par du carburant végétal.

En 1926, les États-Unis d'Europe sont à l'ordre du jour.

Au début des années 30, on discute de l'indépendance des colonies.

Tantôt, très impliqués dans le combat politique, tantôt recentrés sur la formation initiatique et l'étude de la symbolique afin de former une élite gardienne des grands principes des Lumières et de la République.

Mais aussi, parfois très en retrait, la Commune de Paris, une confiance en l'avenir empreinte de naïveté par rapport à la montée des fascismes en Europe.

Voilà pour l'histoire...

Avant que Marc Janin présente nos valeurs...

Pour info, le temple de Blanzay abrite les travaux de 2 autres Obédiences : La GLFF et la GLTSO.

Le GODF en S-et-L, c'est 6 ateliers soit environ 250 frères. Toutes obédiences confondues, on peut évaluer le nombre d'initiés dans le 71 à un peu plus de 500 personnes.

Ils sont installés dans des Orient au fort passé catholique.

Les anciens évêchés de Chalon-sur-Saône et Mâcon, supprimés par le concordat de 1801, la loge d'Autun s'étant mise en sommeil, ses derniers membres ont rejoint les Zélés en 1923.

et aussi l'Orient de Cluny et l'Orient de Paray. Ce qui ne signifie pas que les réunions se tiennent dans la commune correspondant à l'Orient.

Les Zélés sont les seuls à avoir toujours choisi de se dire « à l'Orient » de leur commune de résidence. Un de leurs particularismes, mais parmi d'autres, si l'on en croit les commentaires des Fr.° et So.° d'Orient proches ou lointains qui nous visitent. Mais cela relève du secret de nos Travaux...

Cependant, pour lever un petit coin du voile, je dirais qu'ils avaient et ont tous en commun «**un grain**», chacun apportant sa petite graine de folie, une folie qui ne relève pas de la psychiatrie mais tout simplement de la Franc-Maçonnerie, car cette folie là... s'appelle

**Utopie, tout simplement.**

Merci de votre attention !

Dan DEBARNOT 9/12/2011